

En territoire de confessions

Zao Wo
devient
abstrait

Sept voix, sept voies, sept nouvelles hongroises mises en scène. À venir au Marni/Labo.

SCÈNES

Rencontre Marie Baudet

Andréa Bardos, comédienne et metteuse en scène, membre en Belgique du groupe Leporello et travaillant occasionnellement en Hongrie, eut vent par une de ses collègues actrices de la C^o Béla Pinter de nouvelles de Szilárd Podmaniczky. "Par hasard, je me suis trouvée à la Foire aux livres de Budapest, où il était en dédicace. Je l'ai abordé, lui ai demandé s'il était possible de traduire ses nouvelles en français afin de les monter en Belgique. Il a très vite dit oui. De retour à Bruxelles j'en ai parlé à Pierre [Sartenaer, comédien, cofondateur du collectif Transquinquennial], qui a dit oui. Et ensuite le Marni a dit oui", sourit la jeune femme. Qui en conséquence a entrepris la traduction, signant celle de 12 des 75 nouvelles du recueil "Territoire gardé par un chien crevé".

Le spectacle à naître en a conservé le titre. Plus absurde qu'effrayant, selon les porteurs du projet, qui le tiennent pour un indice de l'humour – forcément mais pas seulement noir – de Podmaniczky.

"Territoire gardé par un chien crevé" avait d'abord intitulé une soirée composite, il y a trois ans à la Bellone, où le tandem Bardos-Sartenaer se partageait quelques-uns des personnages de ces nouvelles.

Entre-temps le projet a mûri tout en s'élargissant, se précisant. Des douze nouvelles traduites, sept ont été finale-



Pierre Sartenaer, Brigitte Dedry, Charlotte Deschamps, Bernard Eylenbosch, Andréa Bardos, Eric Drabs et Vital Schraenen : les sept voix de "Territoire gardé par un chien crevé".

ment retenues, une par acteur, par affinité. Chacune est comme une confession, un monologue intérieur. Pierre Sartenaer a réalisé le découpage dramaturgique – un montage encore sujet à modifications, à plus de dix jours de la première – de ces sept récits qui du coup s'entrelacent.

L'incongru posant question

"Ces personnages parlent de moments très précis de leur vie, et racontent le surgissement d'un élément incongru qui, alors qu'ils ne sont pas enclins à se poser des questions, les force à la faire. Ils en sont les premiers étonnés. Les réflexions leur tombent sur le coin de la figure; ils essaient d'en faire quelque chose – de tout

"Les filles sont assez maladroitement avec un ballon, elles épuisent très vite chez l'homme son sens de la sphère."

aussi maladroit que le reste. En somme pas mieux que n'importe qui", développe Pierre Sartenaer. Outre les thèmes récurrents de ces nouvelles – résumés en chœur par nos deux interlocuteurs: "la bouffe, la boisson, le sexe, le relationnel et ses complications, les frustrations à tous les niveaux" –, ce qui traverse ce "Territoire" "n'a rien d'une révolution de palais. Ce ne sont pas des gens qui ont la volonté d'agir sur le monde; mais le monde finit par les étonner, au point de soulever en eux des interrogations existentielles, identitaires. L'auteur s'en amuse, avec bienveillance et une forte dose d'humour. Il utilise aussi des formules qui sont comme des éclairs absurdes."

"Ce qui les caractérise tous, ajoute Andréa Bardos, c'est une grande solitude. Ils semblent ne pas avoir beaucoup parlé dans leur vie. Mais ce n'est pas un sujet en soi, c'est leur norme..." Ces histoires et événements parfois microscopiques sont liés, par quelques signes, à la Hongrie, sans que ce contexte les affecte ou pèse particulièrement sur la narration. Podmaniczky écrit de là où il est, avec un regard moins politiquement critique que d'anthropologue, de sociologue, note Andréa Bardos.

Plus que d'éventuelles "petites gens" ("ce n'est pas le propos, c'est même une question que je voudrais évacuer"), "ce qui me touche ici", souligne Pierre Sartenaer, c'est la formidable incompétence des gens à s'interroger, à trouver des solutions pour leur propre vie – quelle que soit leur catégorie sociale."

Pour traduire scéniquement cet entre-lacs, le dispositif (au Labo, avec sa petite jauge de 50 places) mettra acteurs et spectateurs sur le même pied, "avec un léger inconfort qu'on espère amusant". Une option de simplicité qui, dictée par la nécessité, "s'applique bien à ce contenu, à ces anti-héros dramatiquement maladroits".

Épinglé

L'humour hongrois, vous connaissez ?

Szilárd Podmaniczky. L'auteur des nouvelles de "Territoire gardé par un chien crevé" livre de lui un (auto)portrait: "[...] Son désir le plus ardent semble être de vouloir distraire son public, ses lecteurs ainsi que lui-même. Pourquoi sinon passerait-il tant de temps à écrire? Il écrit dans toutes sortes de catégories littéraires différentes. Le public aime ses nouvelles. Plusieurs films hongrois ont été écrits à partir de ses scénarios. Il écrit des essais, des histoires pour enfants. [...] Cet auteur de 47 ans a publié 19 livres dont: "La Fiancée hydraulique", "Le Léopard qui salue des deux mains", "Cloches en caoutchouc" [...]. Il ne vit pas dans la capitale Budapest mais dans un village sur les rives du lac Balaton avec sa femme. C'est de là qu'ils dirigent une maison d'édition de littérature contemporaine fondée il y a cinq ans et qui édite deux trois livres par an, surtout des jeunes talents. Il adore son jardin, nager, pêcher et cuisiner [...]. Autrefois, ses modèles étaient Beckett et Thomas Bernhard, aujourd'hui il a un style propre. [...] Il vient de publier un dictionnaire de 700 pages, dans lequel il décrit 5000 micro-histoires dans l'ordre alphabétique. [...] Un jour, quand il a fallu remplacer un tuyau sur le toit de sa maison, débout sur son échelle, il a formulé ainsi sa philosophie de vie: "La vie s'achève lorsqu'il n'est plus possible qu'il t'arrive quelque chose". Faisons donc tout pour que ça arrive!"

Apéritif littéraire avec Szilárd Podmaniczky, le samedi 4 mai, à 18h30, au Marni.

Enfin en français! La traduction par Andréa Bardos des 12 nouvelles de "Territoire gardé..." paraît fin avril chez Kantoken, toute nouvelle maison d'édition.

→ Bruxelles, Marni/Labo, du 25 au 28 avril et du 1^{er} au 4 mai, à 20h (jeudi à 19h30). De 6 à 10 €. Infos & rés.: 02.639.09.82, www.theatremarni.com

CHARLOTTE SAMPERMANS

Mort du ma
l'abstraction
Zao Wo

ART

Le peintre fr
Zao Wou-Ki,
riété internat
couronnée de nor
corations, est mo
Suisse à l'âge de 9
de la maladie d'Alz
1^{er} février 1920 à Pé
famille de lettrés,
étude et enseigne
Beaux-Arts de H
1941 à 1947, de
peinture occiden
revues. Il s'installe
ris et devient l'un d
l'abstraction lyriq
de Pierre Soulages
tung. Membre de l'
dans les années
d'amitié avec Mich
Malraux, dont il illu
breux ouvrages. Il
tionalité française.

Ses toiles atteign
ment de 1 à 2,5 mi
lars aux enchères.
"Hommage à Tou
avait été adjugée à
de dollars en 200
tie's à Hong Kong.

Alors que ses œ
chent, le sort de
installé en Suisse a
Leman depuis l'aut
l'initiative de sa fe
rait sa famille. Son
premier mariage, a
le-mère, François
d'avoir fait démén
en Suisse pour m
sur son œuvre. Jia-
pliquait que son p
ché à la France et q
mais exprimé le de
son pays. Il avait
2006 grand officie
d'honneur. L'épou
assurait au contr
trouvait en Suisse
ditions idéales pe
que ce déménage
tait de gérer au mi
et l'œuvre du pein

PHOTO: THEATRE MARNI/LABO/AGENCE PRESSE.COM/REPORTERS

